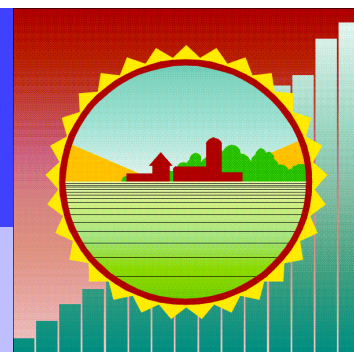


VUE D'ENSEMBLE DES REVENUS AGRICOLES

Fermes porcines



Direction de l'analyse économique et stratégique
Agriculture et Agroalimentaire Canada
Publication n° 1963/B

Vol. 1, n° 5, septembre 1999
Série de bulletins, ISSN 1488-0067
N° A21-42/1-5 au catalogue

Division de l'agriculture
Statistique Canada
N° 21-005-XIF au catalogue

CONTENU

Introduction	1
Revenu agricole selon la catégorie de revenu	2
Revenu agricole selon la province.....	6
Concentration de la production	8
Degré de spécialisation / diversification.....	9
Caractéristiques physiques	10
Glossaire.....	11
Tableaux.....	12

INTRODUCTION

Le présent bulletin est le cinquième d'une série donnant une *Vue d'ensemble des revenus agricoles*, publiée conjointement par Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) et Statistique Canada (SC). Ce bulletin présente une analyse détaillée des fermes porcines, notamment de l'information sur les revenus, les dépenses et le bénéfice net d'exploitation avant amortissement, selon la catégorie de revenu et la province. Les fermes porcines sont définies comme celles dont 51 % ou plus des ventes de produits agricoles proviennent des ventes de porcs. L'information sur la concentration de la production et le degré de spécialisation des fermes, ainsi que sur leurs caractéristiques physiques, est également accessible par catégorie de revenu.

coles communautaires, par exemple les colonies huttérites, en font également partie. SC fournit à AAC non pas des dossiers individuels, mais des moyennes de groupes qui, avant leur diffusion, font l'objet de restrictions en matière de confidentialité. Pour plus de précisions sur la méthodologie sous-jacente aux données de SC, prière de se reporter à la section Méthodologie du bulletin 1.

Le PDF de SC est la seule source de données annuelles intercensitaires sur les fermes qui fournit un exposé détaillé des revenus et des dépenses selon la taille (catégorie de revenu), le type d'exploitation et la province. Ces données, tirées des déclarations d'impôts de Revenu Canada, sont les plus complètes qui soient, mais ne sont pas suffisamment à jour au gré des analystes. Les renseignements aux fins de l'impôt sont recueillis au cours de l'année suivant l'« année d'imposition » qui fait l'objet de la déclaration; en ce qui nous concerne, les données de 1996 ont été recueillies en 1997. SC procède alors à de vastes mesures de vérification et de protection de la confidentialité avant de diffuser les données un an plus tard. Mais si l'information qui en découle n'est pas à jour, elle est complète, exacte et accessible d'une manière constante dans le temps. Cette information permet, principalement, de faire des analyses suivies sur les principales tendances ayant trait à la structure et à la performance des fermes.

Pour de plus amples renseignements sur la présente analyse, veuillez communiquer avec :

Debbie Niekamp
Agriculture et Agroalimentaire Canada
Tél. : (613) 759-7319
C. élec. : niekamd@em.agr.ca

Pour obtenir des données supplémentaires, veuillez communiquer avec :

Alain Bertrand
Statistique Canada
Tél. : 1 800 465-1991
C. élec. : alain.bertrand@statcan.ca

Ce bulletin est disponible dans Internet à :

<http://www.agr.ca/policy/epad>
et
<http://www.statcan.ca>

La plupart des analyses de cette série reposent sur des données tirées du *Programme des données fiscales (PDF)* de SC. On y trouve également des renseignements provenant de l'*Enquête de juin sur les cultures (EJC)* et de l'*Enquête de juillet sur le bétail (EJB)*. Les estimations du PDF présentées dans les bulletins proviennent d'un échantillon aléatoire de déclarations de revenus des particuliers qui exploitent des fermes non constituées en société dont le revenu d'exploitation est de 10 000 \$ et plus, et de fermes constituées en société dont le revenu d'exploitation est de 25 000 \$ et plus et dont les ventes proviennent d'activités agricoles dans une proportion d'au moins 51 %. Les exploitations agri-



Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Fermes porcines

Ce bulletin fournit de l'information sur les fermes porcines à la lumière des données de 1996. Le bulletin 1 résumait l'information pour l'ensemble des fermes, et les bulletins 2 à 4 faisaient de même pour les fermes productrices de céréales et d'oléagineux, les fermes bovines et les fermes laitières. On trouvera dans les bulletins 6 à 9 les mêmes renseignements

pour chacun des quatre autres types de fermes (fruits et légumes, volaille et œufs, serres et pépinières, et pommes de terre).

L'industrie porcine s'éloigne rapidement de la structure traditionnelle, passant de centaines de fermes de petite et de moyenne tailles à une structure beaucoup plus concentrée. De 1995 à 1996, environ 20 % des fermes porcines sont passées dans une catégorie de revenu supérieure. En raison de la rationalisation continue de l'industrie porcine au cours des cinq dernières années, la production est maintenant concentrée dans les très grandes fermes.

Alors que la structure de l'industrie changeait pour se concentrer dans les exploitations de plus grande taille, la géographie a subi des modifications similaires. De 1995 à 1996, l'augmentation du nombre de très grandes fermes (500 000 \$ et plus) était la plus élevée en Saskatchewan et au Manitoba.

Le bénéfice net d'exploitation moyen des fermes porcines était de 40 724 \$ en 1996, soit près de 50 % plus élevé en regard de l'année précédente. Le bénéfice net d'exploitation des fermes porcines était de 69,9 % supérieur à la moyenne de 23 974 \$ de l'ensemble des fermes.

Les fermes de la catégorie de revenu de 100 000 \$ à 249 999 \$ ont enregistré les marges d'exploitation moyennes les plus élevées. Les fermes dans cette catégorie affichent un plus grand degré de diversification.

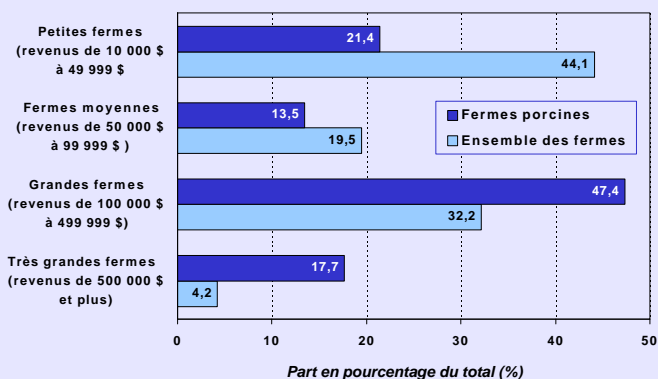
REVENU AGRICOLE SELON LA CATÉGORIE DE REVENU

Répartition des fermes selon la catégorie de revenu

Le nombre de fermes dans la catégorie de revenu la plus élevée a augmenté de 34,9 % de 1995 à 1996.

En 1996, les fermes porcines représentaient 3,7 % de l'ensemble des fermes au Canada. La figure 1 illustre la prédominance des grandes (revenus de 100 000 \$ à 499 999 \$) et des très grandes (500 000 \$ et plus) entreprises porcines, en comparaison avec l'ensemble des fermes au Canada.

Figure 1 : Répartition des fermes selon la catégorie de revenu, fermes porcines et ensemble des fermes, 1996



Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles.

Le nombre total de fermes porcines au Canada a considérablement baissé à cause de l'adoption d'une structure intégrée plus verticale par l'industrie. Entre 1990 et 1996, le nombre de fermes porcines a diminué de 18,6 % au Canada. En 1996, le nombre estimé de fermes porcines était de 8 725, soit une baisse de 8,6 % par rapport aux 9 550 fermes en 1995 (voir le tableau 1).

Bien que le nombre total de fermes porcines ait diminué, le nombre de celles dans la catégorie de revenu la plus élevée n'a cessé d'augmenter en chiffres absolus et d'une manière relative depuis 1991, la plus grosse augmentation (+34,9 %) ayant eu lieu de 1995 à 1996. Toutes les autres catégories de revenus ont affiché une diminution du nombre de fermes (voir le tableau 1).

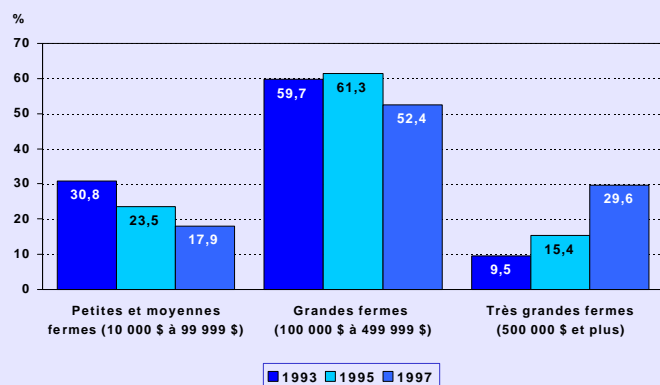
De récentes tendances laissent croire que la production porcine se dirige vers une coordination plus verticale.¹ Selon *l'Enquête financière sur les fermes (EFF)*, 15,7 % des fermes porcines se consacraient au naissement en 1997, 29,9 % à l'engraissement et 48,7 % au naissement-engraissement. Entre 1993 et 1997, l'industrie a connu une importante augmentation du nombre des très grandes exploitations (revenus de 500 000 \$ ou plus) de naissement-engraissement (voir la figure 2). En 1993, 9,5 %, ou 475 fermes de la catégorie du naissement-engraissement étaient très grandes (500 000 \$ et plus). En 1997, cette part avait grimpé à

1. Mark Drabenstott, « This Little Piggy Went to Market: Will the New Pork Industry Call the Heartland Home? », Federal Reserve Bank of Kansas City, Economic Review. Troisième trimestre de 1998, vol. 83, n° 3.

Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Fermes porcines

29,6 % (1 000 fermes porcines). Cela reflète l'orientation de l'industrie vers une coordination plus verticale de la production. Le nombre accru d'ententes contractuelles pour diverses raisons (prix garantis, qualité et sécurité des aliments, identification et traçabilité du produit, etc.) pousse les producteurs à adopter une coordination plus verticale de la production porcine.

Figure 2 : Répartition des opérations de naissement-engraissement, 1993 à 1997



Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles, Enquête financière sur les fermes.

Revenus et dépenses

L'importante augmentation des postes de revenus et de dépenses des fermes porcines est un indice de l'accroissement de la production. L'expansion de l'industrie porcine découle de la forte demande du marché pour des porcs vivants et la viande de porc. La libéralisation des échanges commerciaux en Amérique du Nord et dans le monde entier, combinée à la valeur relativement faible du dollar canadien, a intensifié la demande d'animaux vivants et de produits de viande. Bien que les États-Unis soient le principal client du Canada dans ce secteur, la région du Pacifique constitue un marché naissant pour les produits canadiens composés de viande.

D'autres facteurs ont favorisé l'expansion de l'industrie : en raison de l'abolition du tarif du Nid-de-Corbeau au Canada, la production porcine est devenue une solution de remplacement intéressante à la production de céréales fourragères. De plus, certains producteurs ont profité des nouvelles technologies pour augmenter leur efficacité et ont accru leur capacité de production.

De 1995 à 1996, environ 20 % des fermes porcines sont passées dans une catégorie de revenu supérieure.² Comme l'indiquent les données ci-dessous, ce changement a eu lieu dans toutes les catégories. Le résultat net a été une augmentation considérable du nombre de très grandes fermes (500 000 \$ et plus).

2. Un peu plus des trois quarts des fermes étaient classées comme fermes porcines en 1995 et en 1996.

Catégorie de revenu	% des fermes porcines ayant changé de catégorie de revenu ¹	
	Diminution	Augmentation
10 000 \$ à 24 999 \$	8,2 %	36,6 %
25 000 \$ à 49 999 \$	19,5 %	48,0 %
50 000 \$ à 99 999 \$	7,2 %	27,2 %
100 000 \$ à 249 999 \$	10,5 %	19,1 %
250 000 \$ à 499 999 \$	7,2 %	22,2 %
500 000 \$ et plus	4,3 %	s.o.

1. Données provenant de la série de données longitudinales du PDF.

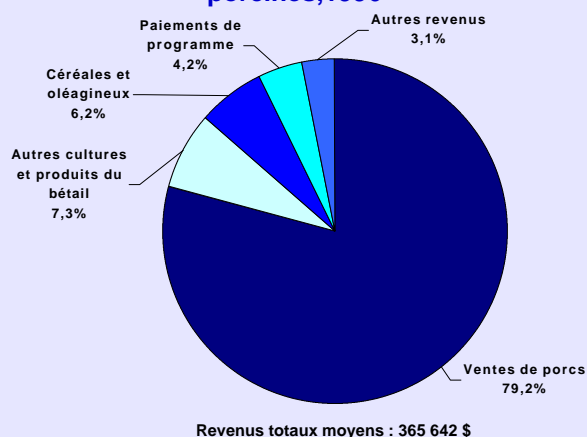
Revenus d'exploitation détaillés

Les revenus provenant des ventes de porcs ont augmenté de près de 30 % de 1995 à 1996 et représentaient environ les quatre cinquièmes des revenus d'exploitation totaux.

De 1995 à 1996, les revenus d'exploitation de la ferme porcine moyenne ont augmenté de 24,9 %, pour se chiffrer à 365 642 \$ (voir le tableau 1). La majeure partie de cette augmentation découlait des revenus tirés des porcs, qui ont augmenté de 29,4 % pour passer à 289 445 \$. La hausse des revenus tirés des porcs était redevable aux prix élevés et à l'augmentation de la production (ou des quantités vendues).³ On a également noté un important bond (+24,3 %) des revenus liés aux cultures, survenu grâce aux prix élevés pendant le premier semestre de 1996 et à des rendements exceptionnels au cours de la campagne agricole de 1996-1997. La diminution (-8,1 %) des paiements de programme témoigne de l'amélioration des revenus provenant des ventes de porcs en 1996.

Près de 80 % des revenus d'exploitation provenaient de la vente de porcs (voir la figure 3). Cette part est restée plutôt constante entre 1990 et 1996, allant d'aussi peu que 73,9 % en 1992 à un sommet de 79,6 % en 1991.

Figure 3 : Revenus d'exploitation des fermes porcines, 1996



Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles.

3. Les prix ont grimpé jusqu'à la fin de l'été, pour baisser à l'automne.

Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Fermes porcines

Le degré de diversification des fermes porcines dans la production d'autres genres de produits agricoles influence à la fois leur marge d'exploitation et leur bénéfice net d'exploitation. Les revenus découlant d'autres produits agricoles aident à compenser pour les faibles revenus tirés du porc quand le marché ralentit. Plus des deux tiers des fermes porcines (5 875 fermes) étaient diversifiées et déclaraient des ventes d'autres produits agricoles. Plus des deux cinquièmes des fermes porcines (3 825 fermes) ont déclaré certains revenus découlant des céréales et des oléagineux, et un cinquième (1 730 fermes) a déclaré des revenus provenant de cultures fourragères. La part des revenus totaux provenant des cultures était la plus élevée dans les fermes gagnant de 100 000 \$ à 249 999 \$. En ce qui a trait aux autres animaux, plus du quart des fermes porcines a signalé des revenus provenant de bovins (2 480 fermes), et un peu moins d'un dixième a signalé des revenus tirés de la volaille et des œufs (620 fermes).

En 1996, 67,1 % des fermes porcines ont signalé avoir reçu des paiements directs versés en vertu de programmes. En moyenne, 4,2 % des revenus totaux des fermes provenaient de paiements directs de programme. Les fermes de la catégorie de revenu de 25 000 \$ à 49 999 \$ ont tiré la plus grande part de leurs revenus de paiements de programme (6,7 %), alors que les fermes de la catégorie de 100 000 \$ à 249 999 \$ ont reçu la moins grande part (3,6 %).⁴

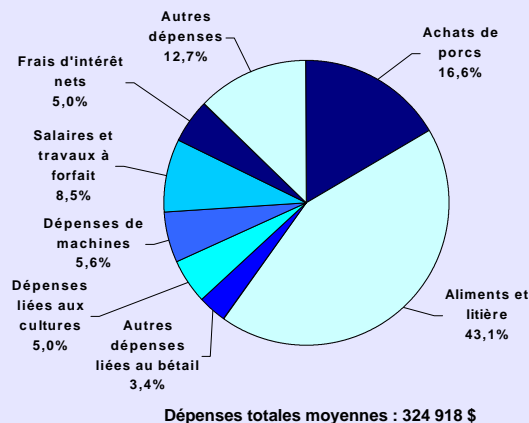
Dépenses d'exploitation détaillées

Les dépenses totales liées au bétail représentaient une part des dépenses d'exploitation totales beaucoup plus grande dans la catégorie de revenu la plus élevée.

Les dépenses d'exploitation moyennes sont passées de 264 826 \$ en 1995 à 324 918 \$ en 1996, ce qui représente une augmentation de 22,7 % (voir le tableau 1). Cela s'explique principalement par la hausse des dépenses liées au bétail, en particulier les achats de porcs, qui ont augmenté de 22,7 % pour passer à 54 034 \$, et des coûts liés aux aliments pour animaux, qui ont crû de 32,7 %, en raison de la majoration des prix, pour se chiffrer à 140 018 \$. Les dépenses liées aux cultures et aux machines, et les dépenses générales ont aussi beaucoup augmenté, en hausse de 24,1 %, 23,3 % et 12,2 % respectivement.

Les dépenses liées aux aliments et à la litière représentaient la plus grande part des dépenses totales liées au bétail, suivies des achats de porcs (voir la figure 4). Les dépenses générales⁵ étaient le deuxième poste de dépenses le plus élevé pour les fermes porcines. Les principales dépenses générales sont, entre autres, les salaires et les frais d'intérêt nets.

Figure 4 : Dépenses d'exploitation des fermes porcines, 1996



Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles.

Les dépenses liées au bétail représentaient une plus grande part des dépenses d'exploitation totales des fermes de la catégorie de revenu la plus élevée (500 000 \$ et plus), avec 67,0 %, comparativement à 38,6 % pour les fermes de la catégorie de revenu la moins élevée (10 000 \$ à 24 999 \$), comme l'indiquent les dépenses liées aux aliments pour animaux et à la litière, et celles pour les achats de porcs.

Indicateurs de rentabilité

Rapport de prix porc-aliments

Comme les aliments représentent le principal intrant de la production porcine, le rapport de prix porc-aliments est un bon indicateur de la rentabilité. Par exemple, le rapport de prix porc-orge est calculé d'après le nombre de boisseaux d'orge fourragère n° 1 de valeur égale à 100 livres de porc vivant d'indice 100 à un emplacement de production donné. L'indice baisse alors que les prix de l'orge ou du maïs augmentent ou que les prix du porc baissent; il augmente quand les prix du porc augmentent ou quand ceux des aliments baissent.

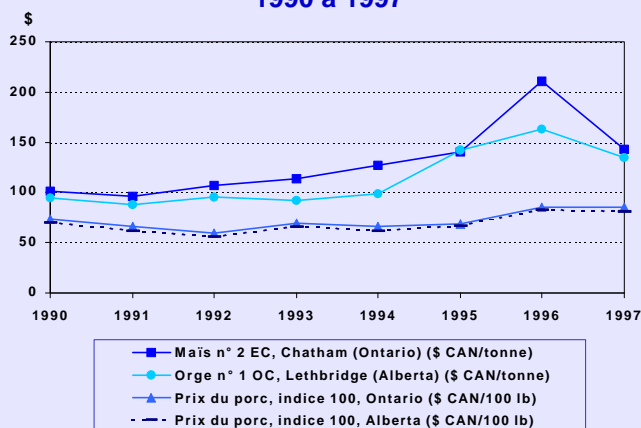
En juin et juillet 1996, les prix du porc étaient près du point maximal du cycle de prix. Le cours annuel du porc en Ontario (indice 100) a augmenté de 24,8 % de 1995 à 1996 (voir la figure 5). Les prix de l'orge et du maïs ont atteint un sommet en juillet 1996. Les porcs sont principalement nourris d'orge en Alberta et de maïs en Ontario.

4. Les paiements directs de programme ne comprennent pas les retraits du CSRN par les fermes non constituées en société.

5. Comprennent les salaires, les loyers, les assurances, les travaux à forfait, la location de machines et d'autres dépenses.

Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Fermes porcines

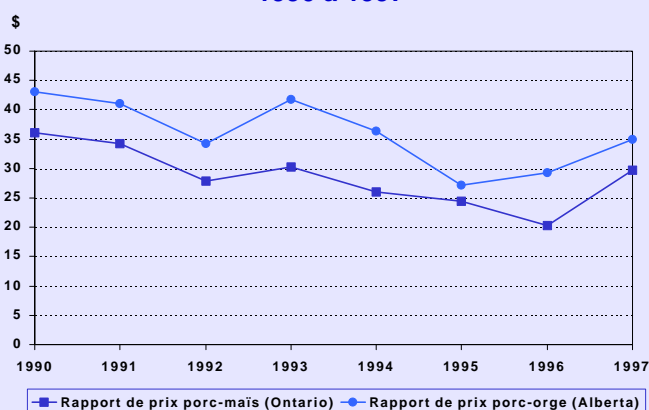
Figure 5 : Prix du bétail et des aliments*, 1990 à 1997



*Les prix du porc et des aliments sont déclarés sur une base annuelle.
Source : Agriculture et Agroalimentaire Canada, calculs internes.

Malgré le prix élevé des aliments pendant le premier semestre de 1996, les revenus des producteurs de porcs de l'Alberta se sont améliorés par rapport à 1995, alors que ceux des producteurs de l'Ontario ont continué à baisser (voir la figure 6). En 1997, le rapport de prix porc-aliments s'était amélioré relativement aux deux indices, en raison de la baisse des prix des aliments pour animaux et de l'augmentation des prix du porc. La restructuration des fermes porcines en plus grandes exploitations, de même que l'intégration verticale accrue, devrait permettre aux producteurs de rester concurrentiels malgré le rapport de prix porc-aliments moindre.

Figure 6 : Rapport de prix porc-aliments, 1990 à 1997



Source : Agriculture et Agroalimentaire Canada, calculs internes.

Marges d'exploitation

La marge d'exploitation moyenne des fermes porcines était de 11,1 cents. Les marges les plus élevées ont été signalées par les grandes fermes (100 000 \$ à 499 999 \$).

Les marges d'exploitation sont une mesure de la rentabilité et du taux de rendement du capital, de la main-d'œuvre et de la gestion des fermes. En 1996, les fermes porcines ont affiché une marge d'exploitation moyenne de 11,1 cents par dollar de revenu, soit une augmentation de 16,8 % par rapport à 1995 (voir le tableau 1). Cette moyenne est légèrement inférieure à la moyenne quinquennale précédente (1991 à 1995) de 11,2 cents. Par catégorie de revenu, les marges d'exploitation variaient d'un déficit de 12,4 cents pour les plus petites fermes (10 000 \$ à 24 999 \$) à un bénéfice de 13,8 cents pour les fermes affichant un revenu de 100 000 \$ à 249 999 \$ (voir le tableau 3). Les marges moyennes des très grandes fermes (500 000 \$ et plus) étaient de 10,0 cents par dollar de revenu.

La différence entre les marges d'exploitation dépendait en partie du degré de spécialisation des fermes. Les fermes porcines ayant un revenu de 100 000 \$ à 249 999 \$ affichaient les marges d'exploitation les plus élevées. Peu de fermes de cette catégorie de revenu sont considérées comme étant « très spécialisées ». En outre, les plus petites fermes ont tendance à avoir plus de difficulté à réaliser des économies importantes. Cela s'explique par les dépenses qui sont largement fixes, notamment les assurances et les loyers, et qui ne peuvent être réparties sur une importante base de revenus.

Bénéfice net d'exploitation

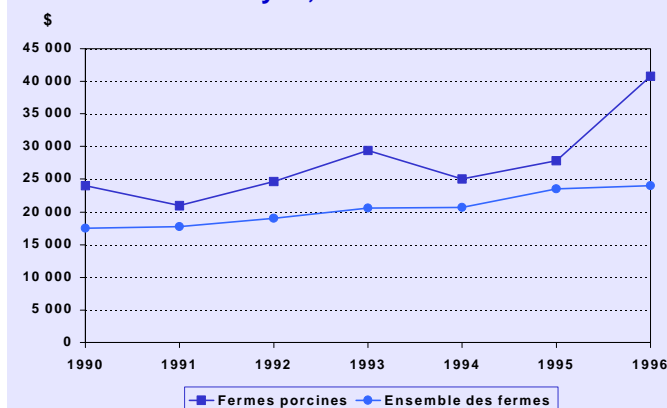
Le bénéfice net d'exploitation moyen des fermes porcines était de 40 724 \$, soit près de 50 % supérieur au bénéfice net de l'année précédente.

Le bénéfice net d'exploitation des fermes porcines était de 69,9 % plus élevé que la moyenne de 23 974 \$ de l'ensemble des fermes (voir la figure 7), ce qui reflète en partie le fort pourcentage de très grandes fermes porcines par rapport à l'ensemble des fermes (voir la figure 1).

En 1996, les fermes porcines ont déclaré un bénéfice net d'exploitation moyen de 40 724 \$; il s'agit d'une importante augmentation (+46,4 %) par rapport à 1995. Le bénéfice net d'exploitation était de 59,1 % supérieur à la moyenne de 25 589 \$ des cinq années précédentes (1991 à 1995).

Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Fermes porcines

Figure 7 : Bénéfice net d'exploitation moyen, 1990 à 1996

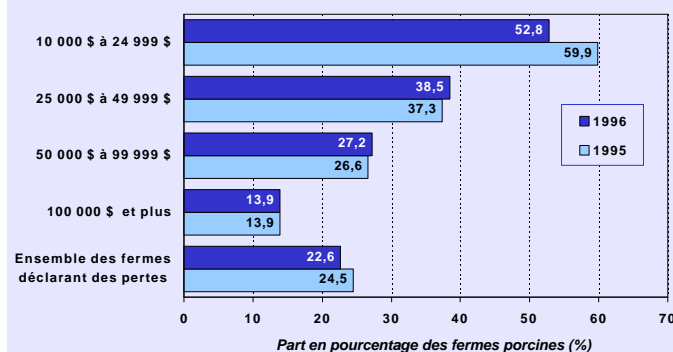


Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles.

Le bénéfice net d'exploitation moyen des fermes porcines allait d'une perte de 2 056 \$ pour les fermes de la catégorie de revenu la moins élevée à un bénéfice de 130 490 \$ pour celles de la catégorie la plus élevée (voir le tableau 1). Le bénéfice net d'exploitation a augmenté pour toutes les catégories de revenus, à l'exception des fermes gagnant de 50 000 \$ à 99 999 \$ et de 100 000 \$ à 249 999 \$, dont le bénéfice net a baissé de 8,6 % et 4,0 % respectivement.

Des pertes d'exploitation ont été enregistrées par 22,6 % des fermes porcines (1 970 fermes), ce qui représente une baisse par rapport aux 24,5 % de 1995 (voir la figure 8). De 1995 à 1996, un pourcentage de fermes moins élevé a subi des pertes dans les catégories de revenus les moins élevées (10 000 \$ à 24 999 \$) et les plus élevées (100 000 \$ et plus). En 1996, les très petites fermes (10 000 \$ à 24 999 \$) représentaient 25,9 % des fermes ayant déclaré une perte d'exploitation, soit une diminution par rapport au pourcentage de 28,4 % enregistré en 1995. La fermeture d'un certain nombre de petites fermes peut en partie expliquer cette baisse.

Figure 8 : Fermes porcines ayant un bénéfice net d'exploitation inférieur à 1 \$ selon la catégorie de revenu, 1995 et 1996



Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles.

En 1996, les petites fermes représentaient 43,7 % des fermes porcines ayant enregistré des pertes d'exploitation, les fermes de taille moyenne en représentaient 16,2 % et les fermes ayant un revenu de 100 000 \$ et plus, 40,1 % (voir le tableau 2).

REVENU AGRICOLE SELON LA PROVINCE

Répartition des fermes selon la province

Le nombre estimé de fermes porcines a augmenté dans les provinces de l'Atlantique seulement.

En 1996, la majorité des fermes porcines était concentrée en Ontario (33,0 %), au Québec (25,8 %), en Alberta (14,9 %) et au Manitoba (12,3 %). Toutes les provinces ont connu une baisse du nombre de fermes porcines de 1995 à 1996, à l'exception des provinces de l'Atlantique. La répartition provinciale des fermes selon la catégorie de revenu figure au tableau 5.

La structure de l'industrie du porc a changé, tout comme sa géographie. De 1995 à 1996, l'augmentation du nombre de très grandes fermes (500 000 \$ et plus) était plus forte en Saskatchewan et au Manitoba, avec 85,7 % et 48,5 % respectivement.

Ce changement de structure était encore plus apparent entre 1990 et 1996. En 1990, 32,1 % des ventes de porcs au Canada avaient lieu dans les très grandes fermes (500 000 \$ et plus). La majeure partie des ventes provenait des très grandes fermes au Québec (15,8 %), en Ontario (8,6 %) et dans les Prairies (6,7 %). En 1996, la part de la production dans les très grandes fermes de ces provinces a augmenté considérablement au Québec (à 28,2 %) et dans les Prairies (à 20,6 %), et s'est accrue légèrement en Ontario (à 11,5 %). Le nombre de très grandes fermes au Manitoba a grimpé de près de 450 % entre 1990 et 1996.

Importance relative des postes de revenus et de dépenses

Les fermes porcines dans les Prairies sont plus diversifiées que dans les autres provinces. En 1996, les fermes porcines en Nouvelle-Écosse étaient les plus spécialisées, alors que celles de la Saskatchewan étaient les plus diversifiées.

En 1996, les revenus moyens et les dépenses moyennes ont augmenté dans toutes les provinces (voir le tableau 4). Les augmentations les plus fortes ont été enregistrées dans les Prairies. Cela reflète en partie la restructuration et la géographie changeante de l'industrie du porc.

Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Fermes porcines

Revenus d'exploitation détaillés

L'importance relative des diverses sources de revenus et de dépenses, par province, figure au tableau 4. Les revenus provenant de la vente de porcs, en tant que pourcentage des revenus d'exploitation totaux, allaient d'un sommet de 89,4 % en Nouvelle-Écosse à un creux de 71,9 % en Saskatchewan. Chacune des provinces des Prairies était sous la moyenne nationale.

Le degré de diversification des fermes porcines dans d'autres types de produits agricoles variait d'une province à l'autre. Les ventes découlant des cultures représentaient une part des revenus totaux plus élevée en Saskatchewan (13,5 %) et au Manitoba (11,2 %). Les revenus tirés des céréales et des oléagineux en tant que proportion des revenus totaux découlant des cultures étaient plus importants dans les Prairies et en Ontario, comparativement aux autres provinces. Le fourrage occupait une place importante dans les fermes de la Colombie-Britannique et du Nouveau-Brunswick. Les autres cultures représentant une source de revenus importante dans d'autres provinces étaient, entre autres, la pomme de terre à l'Île-du-Prince-Édouard et les fruits et les légumes en Nouvelle-Écosse.

Les paiements versés en vertu de programmes représentaient une part relativement petite des revenus totaux des fermes porcines dans toutes les provinces. Les fermes du Québec ont reçu la plus grande part des paiements directs versés en vertu de programmes, soit 7,9 % des revenus d'exploitation totaux en 1996. Le porc n'est pas visé par le CSRN au Québec, qui offre cependant un programme provincial de stabilisation pour le porc.

Dépenses d'exploitation détaillées

Les dépenses liées au bétail variaient entre les provinces, allant de 70,3 % au Nouveau-Brunswick à 48,7 % en Saskatchewan. Les fermes du Québec et du Manitoba ont déclaré la plus grande part des achats de porcs par rapport aux dépenses d'exploitation totales, ce qui reflète l'importance accrue des opérations d'engraissement par rapport aux activités de naissage-engraissement dans ces provinces.

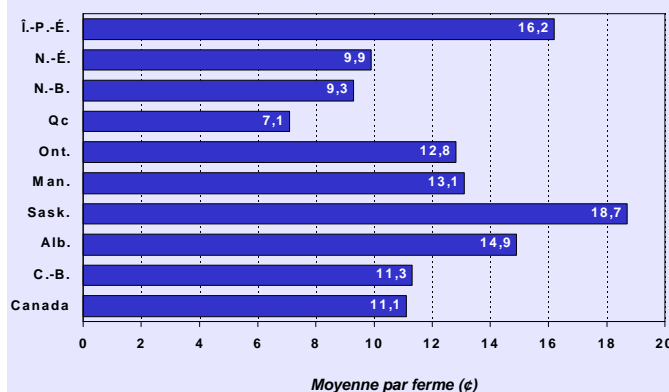
Les dépenses générales (frais généraux) représentaient le deuxième poste de dépenses le plus élevé pour les éleveurs de porcs dans toutes les provinces. Elles étaient les plus élevées en Saskatchewan (31,2 %) et les plus basses au Manitoba (23,2 %). Les salaires, en tant que part des dépenses totales, étaient au plus haut en Colombie-Britannique (10,2 %) et au plus bas au Manitoba (3,8 %).

Marges d'exploitation

En raison de la plus grande diversification des fermes porcines de la Saskatchewan, cette province affichait la marge d'exploitation moyenne la plus élevée.

Les fermes porcines de la Saskatchewan affichaient la marge d'exploitation la plus élevée, avec 18,7 cents par dollar de revenu, ce qui démontre la plus grande diversification de cette province dans la production de céréales et d'oléagineux (voir la figure 9).⁶ Les fermes de l'Île-du-Prince-Édouard affichaient la deuxième meilleure marge, avec 16,2 cents. La marge d'exploitation était la moins élevée dans les fermes porcines du Québec (7,1 cents par dollar de revenu).

Figure 9 : Marges d'exploitation moyennes des fermes porcines selon la province, 1996



Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles.

Bénéfice net d'exploitation

Le bénéfice net d'exploitation moyen a augmenté dans toutes les provinces en 1996. Le Manitoba a affiché un bénéfice net d'exploitation considérablement supérieur à la moyenne nationale.

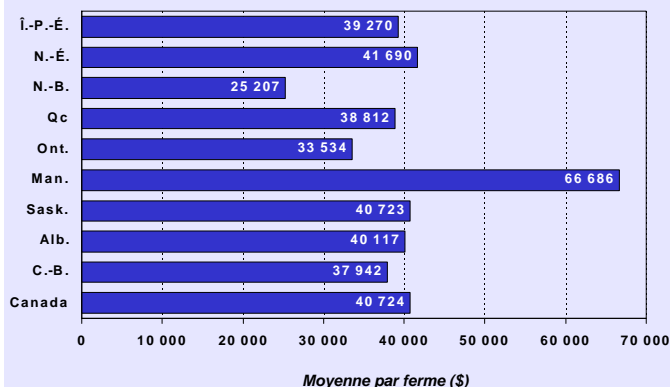
De 1995 à 1996, les fermes porcines de toutes les provinces ont affiché une augmentation de leur bénéfice net d'exploitation moyen. Les hausses les plus fortes ont été enregistrées en Nouvelle-Écosse (+205,3 %, à 41 690 \$) et au Nouveau-Brunswick (+148,5 %, à 25 207 \$). L'augmentation la moins forte a été constatée en Colombie-Britannique.

Si l'on fait une comparaison provinciale, on constate des écarts importants entre le bénéfice net d'exploitation moyen des diverses fermes porcines. Celles du Manitoba ont affiché un bénéfice net d'exploitation considérablement supérieur à la moyenne nationale (voir la figure 10), avec 66 686 \$, alors que les fermes du Nouveau-Brunswick ont enregistré le bénéfice net d'exploitation le moins élevé (25 207 \$).

6. Les fermes canadiennes de production de céréales et d'oléagineux ont enregistré une marge brute quinquennale (1991 à 1995) de 23,7 cents.

Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Fermes porcines

Figure 10 : Bénéfice net d'exploitation moyen des fermes porcines selon la province, 1996



Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles.

Les fermes porcines du Manitoba étaient très diversifiées dans la production de céréales et d'oléagineux.⁷ Elles arrivaient en deuxième position en ce qui a trait aux revenus d'exploitation moyens; 68,8 % d'entre elles affichaient des revenus bruts de 100 000 \$ ou plus.⁸ La combinaison de ces deux facteurs les a aidées à enregistrer le bénéfice net d'exploitation le plus élevé. Par contraste, au Nouveau-Brunswick, les fermes porcines étaient beaucoup plus spécialisées et le nombre de grandes fermes y était moins élevé, ce qui a entraîné un bénéfice net d'exploitation inférieur à la moyenne.

Il importe de tenir compte de la proximité des sources d'aliments pour animaux quand on étudie l'emplacement de l'industrie du porc. La *Loi sur le transport du grain de l'Ouest* fut abrogée en 1996. Cette loi avait entraîné une hausse du prix des céréales dans les Prairies en raison des subventions au transport vers les ports de la côte ouest et les marchés de l'est et du centre du Canada. L'abrogation de la loi a incité les agriculteurs de l'Ouest à élever du bétail afin d'augmenter la valeur de leurs récoltes. Les gouvernements provinciaux encouragent la production de bétail afin de stimuler le développement économique rural.

7. Les fermes porcines de la Saskatchewan étaient les plus diversifiées dans la production de céréales et d'oléagineux, suivies de celles du Manitoba.

8. Les ventes moyennes de porcs étaient les plus élevées au Québec, devant le Manitoba et la Nouvelle-Écosse. Même si les revenus moyens découlant des porcs et les revenus d'exploitation moyens étaient les plus élevés au Québec, reflétant la taille relativement plus grande des fermes dans cette province, le bénéfice net d'exploitation moyen n'y était pas supérieur à la moyenne nationale.

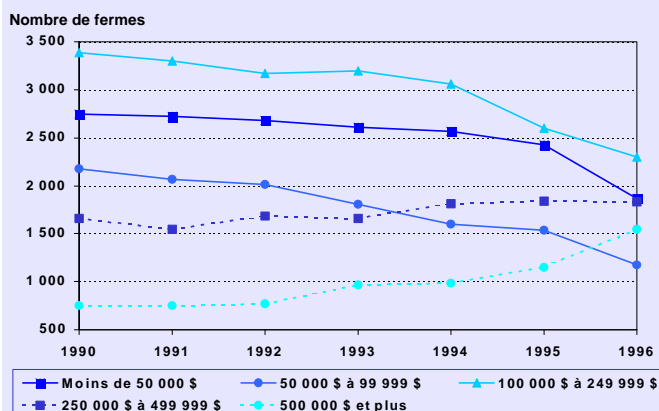
CONCENTRATION DE LA PRODUCTION

La proportion des très grandes fermes porcines dans l'industrie du porc augmente, de même que leur contribution à la production agricole totale.

Les revenus totaux des fermes porcines (abstraction faite des paiements de programme) s'élevaient à 3,1 milliards de dollars en 1996 (les revenus totaux de l'ensemble des fermes étaient de 32,3 milliards de dollars), ce qui représente 9,5 % du total de l'ensemble des fermes. Sur les 234 370 fermes au Canada, 3,7 % étaient des fermes porcines.

La rationalisation de la production dans l'industrie du porc a entraîné la diminution du nombre de fermes de petite (10 000 \$ à 49 999 \$) et de moyenne (50 000 \$ à 99 999 \$) tailles, et l'augmentation du nombre de très grandes fermes (500 000 \$ et plus) (voir la figure 11). La proportion de très grandes fermes porcines est passée de 7,0 % à 17,7 % entre 1990 et 1996. De ce fait, la contribution de ces fermes à la production agricole n'a cessé d'augmenter, leur part passant de 32,1 % en 1990 à 63,1 % en 1996. Les importantes économies possibles incitent les fermes porcines à grandir.

Figure 11 : Nombre de fermes porcines au Canada selon la catégorie de revenu, 1990 à 1996*



*Les données de 1993 à 1996 comprennent les exploitations agricoles communautaires.
Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles.

Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Fermes porcines

En 1996, les plus grandes fermes (500 000 \$ et plus) étaient responsables de 63,1 % de la production agricole totale (1,9 milliard de dollars), mais ne représentaient que 17,7 % de l'ensemble des fermes porcines (voir la figure 12). À l'autre extrême, les petites fermes (10 000 \$ à 49 999 \$) représentaient 21,4 % de l'ensemble des fermes porcines, mais n'étaient responsables que de 1,5 % de la production totale de ces fermes (47 millions de dollars). Les fermes affichant des revenus dans les catégories de 50 000 \$ à 499 999 \$ produisaient les 35,3 % restants.

Figure 12 : Concentration de la production des fermes porcines, 1996

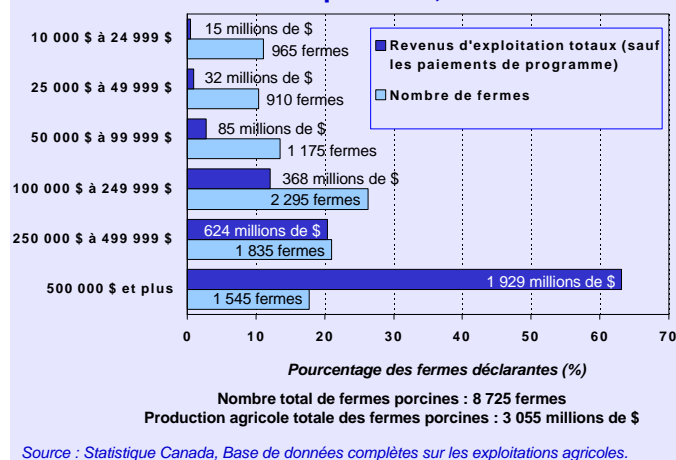
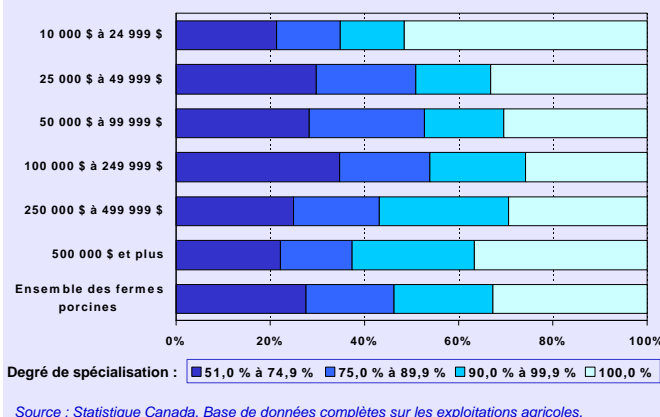


Figure 13 : Répartition des fermes porcines selon le degré de spécialisation et la catégorie de revenu, 1996



Une grande proportion des fermes porcines (32,7 %) étaient considérées comme étant spécialisées à 100 %, toutes leurs ventes provenant du porc. Une plus grande part des très petites fermes porcines (10 000 \$ à 24 999 \$) étaient entièrement spécialisées; 51,3 % d'entre elles étaient spécialisées à 100 %, comparativement à seulement 25,7 % des fermes affichant un revenu de 100 000 \$ à 249 999 \$.

Dans la catégorie de revenu de 100 000 \$ à 249 999 \$, une plus grande part de fermes (34,6 %) étaient spécialisées de 51,0 % à 74,9 %. Les fermes porcines de cette catégorie de revenu étaient plus diversifiées dans la production d'autres produits agricoles, en particulier les céréales et les oléagineux. Ce groupe affichait les marges d'exploitation les plus élevées, ce qui indique qu'il était moins vulnérable aux soubresauts du marché dans l'industrie du porc.

Les bénéfices des producteurs ont baissé en raison de la hausse des prix des céréales fourragères au début de 1996. Certaines des fermes porcines moins spécialisées – les moins capitalistiques – préféraient vendre leurs céréales plutôt que de nourrir plus de porcs. Dans le cas des fermes porcines très spécialisées – les fermes capitalistiques, rentables sur le plan de l'alimentation – le prix élevé des céréales fourragères était en partie compensé par les meilleurs prix du porc entre mai et août 1996.

DEGRÉ DE SPÉCIALISATION / DIVERSIFICATION

Fermes porcines

Les fermes porcines très spécialisées étaient plus vulnérables aux bas prix du porc au début de 1996, ainsi qu'aux prix élevés des aliments pour animaux. Ce groupe a enregistré près de 55 % des ventes totales de porcs.

Le nombre de fermes porcines très spécialisées dans la catégorie de revenu de 100 000 \$ à 249 999 \$ était moins élevé. Comme elles étaient plus diversifiées dans la production de céréales et d'oléagineux, ces fermes étaient moins vulnérables au fléchissement des marchés du porc.

Plus de 50 % des très petites fermes porcines étaient spécialisées à 100 %.

Les fermes porcines très spécialisées sont plus vulnérables aux changements néfastes des prix du porc et des aliments pour animaux. Sur les 8 725 fermes porcines en 1996 (estimation), 4 690 (53,8 %) étaient considérées comme étant très spécialisées, car 90 % ou plus de leurs ventes agricoles découlaient du porc (les deux principales catégories de spécialisation à la figure 13). Ce groupe a réalisé 1,6 milliard de dollars de la vente de porcs, soit 53,7 % des ventes agricoles totales de porcs.

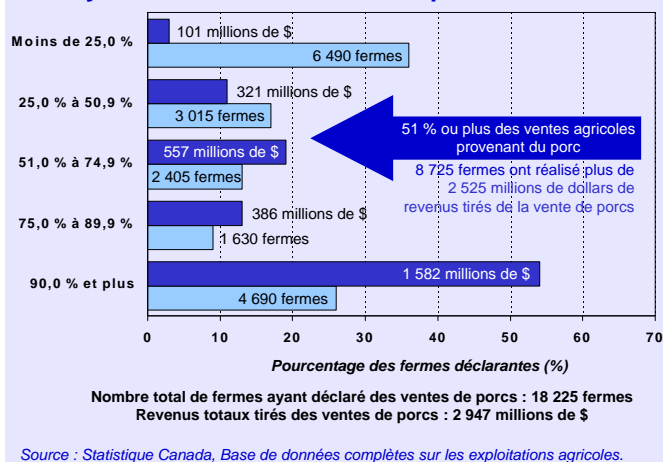
Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Fermes porcines

Ensemble des fermes déclarant des revenus provenant de la vente de porcs

Un peu plus de la moitié des fermes ayant déclaré des ventes de porcs étaient spécialisées dans ce domaine, représentant environ 86 % des ventes agricoles totales découlant du porc.

La figure 14 présente le degré de spécialisation en production porcine de l'ensemble des fermes canadiennes en 1996. Les fermes ayant déclaré des revenus découlant de la vente de porcs sont comprises dans cette section, alors que les sections précédentes ne traitaient que des fermes porcines (c'est-à-dire les fermes dont au moins 51 % des ventes agricoles découlent du porc). De 1995 à 1996, le nombre de fermes ayant déclaré des ventes de porcs a baissé de 15,4 %. En 1996, 18 225 fermes, ou 7,8 % de l'ensemble des fermes au Canada, ont déclaré une part de revenus découlant de la vente de porcs, pour un total de 2,9 milliards de dollars (voir le tableau 6). Dans ce groupe, 8 725 fermes, ou 47,9 %, étaient définies comme des fermes porcines, tirant 2,5 milliards de dollars de revenus de la vente de porcs, soit environ 86 % des ventes agricoles totales de porcs en 1996.

Figure 14 : Degré de spécialisation, fermes ayant déclaré des ventes de porcs en 1996



Les autres 9 500 fermes (52,1 %) n'ont pas tiré la majeure partie de leur revenu (51 % ou plus) de la production porcine. Sur ces fermes, les ventes de porcs de 6 490 d'entre elles étaient inférieures à 25 % des ventes agricoles totales, ce qui indique que nombre d'entre elles étaient peu spécialisées dans la production porcine.

Toujours dans la catégorie « non porcine », les ventes agricoles de 3 015 fermes provenaient de la vente de porcs dans une proportion allant de 25,0 % à 50,9 %. Un grand nombre de fermes de ce groupe changent de type de production selon le prix relatif du porc comparativement aux prix des autres produits agricoles. Elles passent de la catégorie porcine à un autre type de production (c'est-à-dire qu'elles passent d'un degré de spécialisation de 25,0 % à 50,9 % à un degré de 51,0 % à 74,9 %).⁹ De 1995 à 1996, 22,7 % des fermes porcines ont changé de type de production; 7,9 % d'entre elles sont passées dans la catégorie des fermes bovines et 7,6 %, dans celle des fermes productrices de céréales et d'oléagineux comme principale source de ventes agricoles. Le type de production étant déterminé selon la part des ventes de porcs par rapport aux ventes agricoles totales, une partie de la diminution du nombre de fermes porcines découle de la variation des revenus tirés de la vente de porcs par rapport aux autres produits (comme les céréales et les oléagineux).

CARACTÉRISTIQUES PHYSIQUES

La structure de l'industrie du porc a considérablement changé. Alors que le cheptel des petites fermes a légèrement diminué ces dernières années, celui des grandes fermes a considérablement augmenté.

En 1996, le troupeau moyen de porcs comptait 922 têtes, allant de 106 têtes dans les fermes de la catégorie de 10 000 \$ à 24 999 \$ à 2 658 têtes dans les fermes de la catégorie de 500 000 \$ et plus (voir le tableau 7).¹⁰

Alors que le nombre de fermes porcines continuait à baisser en 1996, le nombre total de truies pour la reproduction sur ces fermes a augmenté de 8,3 % entre 1990 et 1996. Cela a entraîné un plus grand nombre de porcs par ferme en 1996. Entre 1990 et 1996, le nombre moyen de truies par ferme a augmenté de 27,6 %, passant de 76 têtes par ferme à 97 têtes.

La tendance vers l'augmentation de la taille des fermes porcines est très visible. Alors que les trois catégories de revenus les moins élevées représentaient un nombre moindre de porcs au cours des années à l'étude et une plus petite part de la population porcine du Canada dans son ensemble, le nombre de porcs a généralement augmenté en chiffres absolus et d'une manière proportionnelle dans les fermes gagnant 100 000 \$ et plus.

9. Les fermes peuvent changer de type sans que les quantités produites et vendues varient alors que les prix augmentent ou diminuent.

10. Les estimations présentées au tableau 7 sont tirées de la Base de données complètes sur les exploitations agricoles et n'ont pas été modifiées en fonction de données administratives et des résultats du Recensement de l'agriculture de 1996. Elles sont des indicateurs d'enquête qui peuvent différer des estimations de la Section du bétail et des produits d'origine animale et de la Section des cultures de la Division de l'agriculture.

Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Fermes porcines

GLOSSAIRE

Amortissement. Il permet de mesurer la perte de valeur d'un bien au cours de sa durée d'utilisation prévue à cause de l'usure et de l'obsolescence. Dans les bulletins, l'amortissement ne fait pas partie des dépenses; le bénéfice net d'exploitation est calculé avant l'amortissement. (Aux fins de l'impôt, l'amortissement est représenté par la déduction pour amortissement; il s'agit d'un montant déduit du revenu pour tenir compte des coûts d'amortissement annuel, à un taux propre aux biens d'immobilisations amortissables.)

Bénéfice net d'exploitation. Il s'agit du profit ou de la perte de l'exploitation agricole, mesuré en soustrayant les dépenses d'exploitation totales des revenus d'exploitation totaux, avant l'amortissement et avant les autres ajustements aux fins de l'impôt.

Classification des types de fermes. Pour qu'une ferme soit considérée comme une ferme porcine, le rapport suivant doit être égal ou supérieur à 51,0 % : (revenus tirés du porc/ventes agricoles totales) \geq 51,0 %. Si une ferme est diversifiée dans la production de céréales et d'oléagineux et que les prix de ces produits augmentent, le dénominateur augmente et le rapport diminue. S'il descend sous la barre des 51,0 %, la ferme n'est plus considérée comme une ferme porcine.

Concentration de la production. Il s'agit de la contribution des fermes à la production agricole totale (total des revenus excluant les paiements de programme), selon la catégorie de revenu.

Degré de spécialisation. Il mesure le pourcentage de la contribution d'un produit particulier aux ventes agricoles totales d'une ferme (ventes de cultures et de bétail). Les fermes porcines sont considérées comme « très spécialisées » quand 90 % ou plus de leurs ventes proviennent de la vente de porcs. Les fermes sont non spécialisées dans la production porcine quand moins de 51 % de leurs ventes agricoles proviennent des porcs.

Dépenses d'exploitation. Ce sont les coûts engagés par l'exploitation agricole pour la production de produits agricoles. (Les achats entre fermes sont compris dans ces coûts et les dépenses d'amortissement en sont exclues.)

Exploitations agricoles. Elles comprennent les fermes non constituées en société dont le revenu brut d'exploitation est de 10 000 \$ ou plus, et les fermes constituées en société dont les ventes sont de 25 000 \$ ou plus et dont 51 % ou plus des ventes proviennent d'activités agricoles. (Depuis 1993, on inclut

également dans les exploitations agricoles les exploitations agricoles communautaires qui ont déclaré des revenus bruts d'exploitation de 10 000 \$ ou plus.)

Marge d'exploitation. Il s'agit du rapport entre le bénéfice net d'exploitation et les revenus d'exploitation, mesuré en cents par dollar de revenu. C'est une mesure de la rentabilité et du taux de rendement du capital, de la main-d'œuvre et de la gestion des fermes.

Paiements de programme. Il s'agit de revenus qui proviennent des programmes provinciaux de stabilisation, du Régime d'assurance du revenu brut (RARB – maintenant terminé), des paiements et des autres subventions (par exemple les programmes d'encouragement à l'élevage du porc, les paiements à l'acre, l'aide au défrichage et les subventions gouvernementales), ainsi que les montants totaux déclarés pour les subventions, les ristournes et les remboursements. Les paiements de programme comprennent également les produits d'assurance provenant de programmes au titre des cultures et du bétail, versés à cause de mauvaises conditions météorologiques ou de maladies, ou pour d'autres motifs. Les subventions à la production laitière ne sont pas comprises dans les paiements de programme, ni les retraits du Compte de stabilisation du revenu net (CSRN) effectués par les fermes non constituées en société.

Production agricole totale. Il s'agit des revenus d'exploitation totaux moins les paiements de programme (utilisés pour le calcul de la concentration).

Revenus d'exploitation. Ils découlent de la vente de produits agricoles ainsi que des paiements et des subventions versés en vertu de programmes agricoles. (On y trouve également les revenus provenant de la vente de produits de la forêt et d'autres produits agricoles, de même que les ventes entre fermes.)

Type de ferme. La classification est déterminée par la contribution d'un produit particulier aux ventes totales de produits agricoles d'une ferme. Les fermes dont 51 % ou plus des ventes proviennent du porc sont considérées comme des fermes porcines. Huit grands types de fermes sont examinés dans les bulletins : céréales et oléagineux, bovins, produits laitiers, porcs, fruits et légumes, volaille et œufs, serres et pépinières, et pommes de terre.

Ventes agricoles totales. Il s'agit des revenus totaux découlant des cultures, ainsi que des revenus totaux découlant du bétail et des produits d'origine animale (utilisés pour le calcul de la spécialisation).

Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Fermes porcines

TABLEAUX

Tableau 1 : Revenus et dépenses d'exploitation selon la catégorie de revenu, Canada, 1995 et 1996

		10 000 \$ à 24 999 \$	25 000 \$ à 49 999 \$	50 000 \$ à 99 999 \$	100 000 \$ à 249 999 \$	250 000 \$ à 499 999 \$	500 000 \$ et plus	Ensemble des fermes
Nombre de fermes	1996	965	910	1 175	2 295	1 835	1 545	8 725
	1995	1 110	1 315	1 540	2 605	1 840	1 145	9 550
Revenus - moyenne par ferme (\$)								
Total, cultures	1996	506 *	2 725 *	5 614	15 458	29 115	75 156	24 617
	1995	972 *	2 202 *	6 201	16 324	25 800	75 069	19 807
Total, bétail	1996	13 316	28 124	60 221	138 112	297 549	1 142 787	314 078
	1995	13 788	27 442	58 229	132 200	287 677	1 161 927	245 137
Paiements de programme	1996	828 **	2 521 *	3 894	5 975	16 362	53 951	15 460
	1995	679 **	2 603 *	3 202	8 263	25 194	73 265	16 815
Total, autres revenus	1996	1 976 *	4 087 *	6 149	6 929	13 392	30 299	11 487
	1995	1 482 **	4 658	6 054	8 559	12 258	36 845	10 888
Revenus totaux¹	1996	16 625	37 457	75 878	166 474	356 419	1 302 192	365 642
	1995	16 920	36 905	73 687	165 347	350 928	1 347 107	292 648
Dépenses - moyenne par ferme (\$)								
Total, cultures	1996	761 **	2 529 *	5 261	11 780	20 047	44 820	16 322
	1995	855 *	2 502	4 970	11 701	17 320	45 056	13 155
Total, bétail	1996	7 202	14 856	31 482	79 474	182 919	784 540	205 079
	1995	7 389	15 431	31 129	77 134	183 585	807 221	160 908
Total, machines	1996	3 778	5 301	8 665	11 581	19 032	51 667	18 350
	1995	3 777	5 712	8 164	11 468	17 158	49 477	14 887
Total, dépenses générales	1996	6 940	11 961	21 648	40 630	85 587	290 675	85 167
	1995	7 427	12 592	19 773	41 064	91 486	345 237	75 875
Dépenses totales¹	1996	18 681	34 647	67 056	143 466	307 585	1 171 702	324 918
	1995	19 447	36 238	64 036	141 367	309 548	1 246 991	264 826
Bénéfice net d'exploitation - moyenne par ferme (\$)								
Bénéfice net d'exploitation²	1996	(2 056)	2 809	8 822	23 008	48 834	130 490	40 724
	1995	(2 527)	668	9 650	23 979	41 380	100 116	27 822

1. Les totaux peuvent être légèrement faussés en raison de l'arrondissement des chiffres et/ou des exigences liées à la confidentialité.

* À utiliser avec prudence.

2. Le bénéfice net d'exploitation ne tient pas compte de l'amortissement.

** Non fiable.

Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles.

Tableau 2 : Répartition du bénéfice net d'exploitation selon la catégorie de revenu, Canada, 1996

Catégorie de revenu	Bénéfice net d'exploitation ¹					
	Moins de 1 \$	1 \$ à 9 999 \$	10 000 \$ à 24 999 \$	25 000 \$ à 49 999 \$	50 000 \$ et plus	Total
	Nombre de fermes					
10 000 \$ à 24 999 \$	510	335 *	120 **	-	-	965
25 000 \$ à 49 999 \$	350 *	250 *	270 *	40 **	-	910
50 000 \$ à 99 999 \$	320	225	390	225	x	1 175
100 000 \$ et plus	790	395	820	1 395	2 280	5 680
Total des fermes ²	1 970	1 205	1 600	1 655	2 290	8 725
Pourcentage du total des fermes	22,6	13,8	18,3	19,0	26,2	100,0

1. Le bénéfice net d'exploitation ne tient pas compte de l'amortissement.

* À utiliser avec prudence.

2. Les totaux peuvent être légèrement faussés en raison de l'arrondissement des chiffres et/ou des exigences liées à la confidentialité.

** Non fiable.

Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles.

Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Fermes porcines

Tableau 3 : Revenus et dépenses d'exploitation selon la catégorie de revenu, Canada, 1996

	10 000 \$ à 24 999 \$	25 000 \$ à 49 999 \$	50 000 \$ à 99 999 \$	100 000 \$ à 249 999 \$	250 000 \$ à 499 999 \$	500 000 \$ et plus	Ensemble des fermes
Nombre de fermes	965	910	1 175	2 295	1 835	1 545	8 725
	Revenus - moyenne par ferme (\$)						
Total, céréales et oléagineux	335 *	2 335 *	4 788	14 172	26 921	69 476	22 640
Pommes de terre	x	x	x	51 *	x	1 658	321
Fruits et légumes	x	25 **	95 *	233 **	943 *	1 473	537
Tabac	-	x	-	x	-	x	51 **
Produits de serre et de pépinière	x	x	x	18 **	x	x	22
Cultures fourragères (incluant les semences)	156 **	342 **	679 *	934	1 044	1 384	855
Autres cultures	-	-	-	x	174 **	844 *	193 *
Total, autres cultures	171 **	389 *	826 *	1 285	2 194	5 680	1 978
Total, revenus au titre des cultures	506 *	2 725 *	5 614	15 458	29 115	75 156	24 617
Bovins et semence bovine	1 116 **	1 551	3 757	8 315	7 667	16 493	7 516
Porcs	12 042	26 235	55 336	127 776	283 131	1 041 891	289 445
Volaille et œufs	x	x	373 **	830 **	1 698	65 923	12 336
Produits laitiers et subventions	x	x	325 **	695 **	4 808	17 062	4 266
Autres bestiaux et produits d'élevage	103 **	117 **	429 **	497 **	245 *	1 417	515
Total, revenus au titre du bétail et des produits	13 316	28 124	60 221	138 112	297 549	1 142 787	314 078
Paiements de programme	828 **	2 521 *	3 894	5 975	16 362	53 951	15 460
Travaux à forfait et location de machines	1 052 **	1 818 *	3 357 *	3 773	7 555	16 393	6 248
Revenus de location	x	601 **	299 **	499 *	1 297	3 950	1 222
Produits forestiers et acéricoles	x	96 **	485 **	345 **	793 *	648	450
Revenus divers	775 *	1 571 **	2 009	2 313	3 747	9 308	3 567
Total, autres revenus	1 976 *	4 087 *	6 149	6 929	13 392	30 299	11 487
Total, revenus d'exploitation¹	16 625	37 457	75 878	166 474	356 419	1 302 192	365 642
	Dépenses - moyenne par ferme (\$)						
Engrais et chaux	228 *	1 317 *	2 728	6 176	10 327	22 246	8 273
Pesticides	87 **	425 *	880	2 158	4 017	13 120	3 912
Semences et plants	412 **	711 *	1 486	3 285	5 435	8 884	3 904
Autres dépenses au titre des cultures	34 **	77 *	167 *	161	268	570	234
Total, dépenses au titre des cultures	761 **	2 529 *	5 261	11 780	20 047	44 820	16 322
Achats de bovins	261 **	209	1 273 **	2 851	4 702 *	7 231	3 245
Achats de porcs	1 892 *	4 230	8 752	18 459	41 756	217 527	54 034
Achats de volaille et d'œufs	x	5 **	39 **	142 **	327 *	13 485	2 503
Autres achats de bétail	56 **	6	x	22 **	130 **	217 *	91 *
Aliments, compléments, paille et litière	4 693	9 928	20 356	55 634	130 664	527 869	140 018
Frais de vétérinaire, de méd. et droits de monte	290 *	479	966	2 361	5 261	17 917	5 117
Autres dépenses au titre du bétail	x	-	x	5 *	79 *	294	70
Total, dépenses au titre du bétail	7 202	14 856	31 482	79 474	182 919	784 540	205 079
Petits outils	302 *	486	606	702	653	460	569
Dép. nettes de carburant, mach., camions, autos	1 633	2 413	3 596	4 810	7 301	19 050	7 095
Réparations, permis et assurance	1 843	2 403	4 463	6 070	11 078	32 158	10 685
Total, dépenses au titre des machines	3 778	5 301	8 665	11 581	19 032	51 667	18 350
Salaires (incluant RPC, RRQ, AE)	255 *	771 *	1 792	5 255	16 874	78 285	19 163
Loyers	178 **	271 *	1 027 *	2 054	4 516	12 162	3 834
Assurance	486 *	731	1 292	2 498	4 985	14 234	4 534
Services publics	1 082	1 579	2 821	4 941	9 215	29 037	9 052
Travaux à forfait et location de machines	398 *	808 *	2 063	4 433	8 857	29 183	8 611
Frais d'intérêt, nets	2 175 *	3 304	5 486	9 856	18 642	47 349	16 236
Impôts fonciers, nets	533 *	893	1 295	1 791	2 847	8 516	2 907
Réparations de bâtiments et clôtures	906	1 388	2 509	3 723	6 626	22 904	7 017
Frais divers	927	2 214	3 363	6 079	13 025	49 005	13 815
Total, dépenses générales	6 940	11 961	21 648	40 630	85 587	290 675	85 167
Total, dépenses d'exploitation¹	18 681	34 647	67 056	143 466	307 585	1 171 702	324 918
	Bénéfice net d'exploitation - moyenne par ferme (\$)						
Bénéfice net d'exploitation²	(2 056)	2 809	8 822	23 008	48 834	130 490	40 724
	Marges d'exploitation par \$ de revenu						
Marge d'exploitation	(0,12)	0,08	0,12	0,14	0,14	0,10	0,11
Marge d'exploitation (avant intérêt)	0,01	0,16	0,19	0,20	0,19	0,14	0,16

1. Les totaux peuvent être légèrement faussés en raison de l'arrondissement des chiffres et/ou des exigences liées à la confidentialité.

* À utiliser avec prudence.

2. Le bénéfice net d'exploitation ne tient pas compte de l'amortissement.

** Non fiable.

Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles.

Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Fermes porcines

Tableau 4 : Revenus et dépenses d'exploitation selon la province, 1996

	Terre-Neuve		Île-du-Prince-Édouard		Nouvelle-Écosse		Nouveau-Brunswick	
	1996	Variation 1996/1995	1996	Variation 1996/1995	1996	Variation 1996/1995	1996	Variation 1996/1995
Nombre de fermes	x	x	150	7,1	100	11,1	95	18,8
Revenus - moyenne par ferme (\$)								
Total, céréales et oléagineux	x	x	4 855	6,8	2 778	48,8	2 085	x
Pommes de terre	x	x	x	x	x	x	x	...
Fruits et légumes	x	x	x	x	5 957	-5,1	x	x
Tabac	x	x	-	...	x	...	-	...
Produits de serre et de pépinière	x	x	x	...	x	...	-	...
Cultures fourragères (incluant les semences)	x	x	324	-27,5	706	-25,3	553	23,2
Autres cultures	x	x	-	...	-	x	-	x
Total, autres cultures	x	x	7 821	37,6	7 203	-2,1	1 268 *	x
Total, revenus au titre des cultures	x	x	12 676	23,9	9 981	8,2	3 353	75,0
Bovins et semence bovine	x	x	9 801	-24,3	8 059	-0,1	9 246	26,5
Porcs	x	x	198 780	18,6	374 700	18,8	232 108	13,9
Volaille et œufs	x	x	x	x	843 **	x	x	x
Produits laitiers et subventions	x	x	x	x	x	x	x	x
Autres bestiaux et produits d'élevage	x	x	x	x	x	...	131	-51,8
Total, revenus au titre du bétail et des produits	x	x	211 577	16,0	386 429	18,9	242 430	14,7
Paiements de programme	x	x	8 910	-40,1	13 837	-23,0	8 896	46,3
Travaux à forfait et location de machines	x	x	5 130	-22,0	3 767	-20,3	x	x
Revenus de location	x	x	x	x	969	96,6	x	x
Produits forestiers et acéricoles	x	x	x	x	1 998	15,6	2 743 *	x
Revenus divers	x	x	3 883	9,3	2 228	-18,6	3 716	36,8
Total, autres revenus	x	x	9 317	-13,6	8 963	-7,5	17 069	13,9
Total, revenus d'exploitation¹	x	x	242 480	11,1	419 209	15,9	271 746	15,9
Dépenses - moyenne par ferme (\$)								
Engrais et chaux	x	x	7 505	-5,7	1 939	-17,0	1 868	...
Pesticides	x	x	x	x	x	x	327	18,9
Semences et plants	x	x	1 851	-11,7	1 085	-7,7	524	-0,4
Autres dépenses au titre des cultures	x	x	x	x	x	x	141 *	-10,8
Total, dépenses au titre des cultures	x	x	11 417	0,9	4 686	4,4	2 860	61,6
Achats de bovins	x	x	3 952	-47,1	3 952	x	4 400	14,4
Achats de porcs	x	x	27 393	19,2	56 779	14,8	37 331	-6,1
Achats de volaille et d'œufs	x	x	-	...	x	...	x	x
Autres achats de bétail	x	x	-	x	x	x	x	...
Aliments, compléments, paille et litière	x	x	93 102	8,6	195 424	14,6	128 673	16,5
Frais de vétérinaire, de méd. et droits de monte	x	x	2 435	-7,4	5 929	13,1	2 487	1,3
Autres dépenses au titre du bétail	x	x	-	x	-	...	x	x
Total, dépenses au titre du bétail	x	x	126 882	6,7	262 349	13,4	173 421	10,7
Petits outils	x	x	511	45,2	635	...	535	...
Dép. nettes de carburant, mach., camions, autos	x	x	5 997	3,2	6 066	-8,8	4 757	18,1
Réparations, permis et assurance	x	x	6 978	5,6	8 091	0,9	7 048	10,2
Total, dépenses au titre des machines	x	x	13 486	5,6	14 792	-0,9	12 340	15,9
Salaires (incluant RPC, RRQ, AE)	x	x	14 059	14,6	37 472	0,1	17 559	3,8
Loyers	x	x	1 782	6,1	1 840	-19,5	1 495 *	43,6
Assurance	x	x	2 191	-14,9	3 972	-6,1	2 145	-15,8
Services publics	x	x	5 088	-4,6	10 404	-1,5	5 475	-11,2
Travaux à forfait et location de machines	x	x	3 991	16,7	5 120	39,8	8 619 *	9,1
Frais d'intérêt, nets	x	x	12 778	1,7	16 956	-9,4	9 075	-11,8
Impôts fonciers, nets	x	x	1 606	-7,1	1 933	-3,3	966	18,1
Réparations de bâtiments et clôtures	x	x	4 884	6,2	7 048	22,8	3 959	25,1
Frais divers	x	x	5 047	-11,4	10 946	-14,5	8 625	34,9
Total, dépenses générales	x	x	51 425	3,1	95 692	-1,8	57 918	4,9
Total, dépenses d'exploitation¹	x	x	203 210	5,4	377 519	8,4	246 540	9,9
Bénéfice net d'exploitation - moyenne par ferme (\$)								
Bénéfice net d'exploitation²	x	x	39 270	54,0	41 690	...	25 207	...
Marges d'exploitation par \$ de revenu								
Marge d'exploitation	x		0,16		0,10		0,09	
Marge d'exploitation (avant intérêt)	x		0,21		0,14		0,13	

1. Les totaux peuvent être légèrement faussés en raison de l'arrondissement des chiffres et/ou des exigences liées à la confidentialité.

* À utiliser avec prudence.

2. Le bénéfice net d'exploitation ne tient pas compte de l'amortissement.

** Non fiable.

Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles.

Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Fermes porcines

Tableau 4 : Revenus et dépenses d'exploitation selon la province, 1996 (suite)

	Québec		Ontario		Manitoba		Saskatchewan	
	1996	Variation 1996/1995	1996	Variation 1996/1995	1996	Variation 1996/1995	1996	Variation 1996/1995
Nombre de fermes	2 255	-0,2	2 875	-13,7	1 075	-14,3	715	-7,7
Revenus - moyenne par ferme (\$)								
Total, céréales et oléagineux	10 376	30,5	22 403	24,4	54 133	32,7	28 432	22,3
Pommes de terre	x	x	x	x	901 **	x	x	x
Fruits et légumes	559 *	23,4	453 *	-27,3	417	2,0	545	...
Tabac	x	x	x	x	-	...	-	...
Produits de serre et de pépinière	x	x	20 **	x	-	...	-	...
Cultures fourragères (incluant les semences)	662	-18,8	640	12,9	751	50,5	427 **	8,7
Autres cultures	-	...	x	x	777	x	x	x
Total, autres cultures	1 601	-3,0	1 271	-17,0	2 846	66,0	972 *	26,4
Total, revenus au titre des cultures	11 978	24,8	23 674	21,2	56 979	34,1	29 404	22,4
Bovins et semence bovine	4 942	3,3	9 478	34,0	5 237	57,0	4 169	-7,7
Porcs	430 281	19,3	211 022	24,2	397 920	48,8	156 184	45,7
Volaille et œufs	29 771	-18,8	1 956 *	-3,8	25 816	58,7	3 924	41,3
Produits laitiers et subventions	10 027	43,5	1 139 *	...	4 026	51,4	4 392	57,3
Autres bestiaux et produits d'élevage	136 *	44,7	637 **	29,7	259	-11,0	774 *	-59,8
Total, revenus au titre du bétail et des produits	475 156	16,1	224 232	24,6	433 258	49,4	169 444	42,1
Paiements de programme	43 107	-18,6	4 358	33,2	7 893	-33,1	9 433	60,2
Travaux à forfait et location de machines	7 482	4,5	5 035	-1,1	7 048	39,4	4 167 **	34,1
Revenus de location	1 782	25,6	1 134	26,6	774 *	x	x	x
Produits forestiers et acéricoles	912	-24,4	277 **	-33,9	-	x	x	x
Revenus divers	2 976	-7,1	2 920	1,9	4 661	-8,8	4 253	-21,2
Total, autres revenus	13 152	1,3	9 366	1,0	12 483	18,1	9 059 *	-0,8
Total, revenus d'exploitation¹	543 393	12,1	261 629	23,4	510 613	43,9	217 340	37,3
Dépenses - moyenne par ferme (\$)								
Engrais et chaux	4 271	12,2	7 944	38,9	18 193	16,3	9 341	26,2
Pesticides	834	10,0	3 276	26,6	13 747	76,1	x	x
Semences et plants	2 782	12,5	5 122	40,1	5 451	1,1	2 749	-5,3
Autres dépenses au titre des cultures	186	20,8	261	-	94	-31,4	x	x
Total, dépenses au titre des cultures	8 073	12,3	16 602	35,8	37 484	29,4	17 420	25,6
Achats de bovins	1 449	-6,1	4 292	25,3	1 602	-9,7	3 713 **	25,2
Achats de porcs	102 702	11,5	32 173	8,4	74 959	43,8	16 465	20,1
Achats de volaille et d'œufs	x	x	227 *	-44,1	4 119	53,6	x	x
Autres achats de bétail	x	x	110 **	...	35	-41,7	226 *	-73,8
Aliments, compléments, paille et litière	232 057	22,6	92 617	28,3	179 276	53,6	62 508	41,8
Frais de vétérinaire, de méd. et droits de monte	8 219	-12,3	4 009	22,6	6 691	27,3	2 530 *	69,0
Autres dépenses au titre du bétail	111	-36,9	43 *	-72,6	76	1,3	x	x
Total, dépenses au titre du bétail	351 533	16,0	133 471	22,3	266 759	49,3	85 974	35,1
Petits outils	299	...	643	42,9	534	29,3	642	24,9
Dép. nettes de carburant, mach., camions, autos	5 142	16,7	5 178	15,0	16 213	43,4	8 351	6,3
Réparations, permis et assurance	11 927	15,4	7 310	16,4	20 144	48,3	9 053	20,2
Total, dépenses au titre des machines	17 369	17,2	13 131	16,9	36 891	45,8	18 046	13,5
Salaires (incluant RPC, RRQ, AE)	34 273	5,7	12 172	11,1	16 779	13,8	9 246	54,2
Loyers	3 278	16,7	4 554	26,3	5 454	43,7	2 912 *	62,8
Assurance	7 379	3,2	2 885	2,3	6 449	23,7	2 712	14,5
Services publics	12 385	5,2	6 748	9,6	13 468	31,7	6 774	24,3
Travaux à forfait et location de machines	11 226	-11,9	7 858	20,0	8 968	65,2	6 182 *	42,6
Frais d'intérêt, nets	21 437	-4,3	13 660	12,1	20 658	20,1	10 412	22,6
Impôts fonciers, nets	3 005	17,3	2 731	13,1	5 734	34,8	1 958	4,3
Réparations de bâtiments et clôtures	9 993	3,9	5 128	30,5	10 254	7,4	4 564	58,1
Frais divers	24 628	-1,0	9 155	-0,5	15 028	29,8	10 416	56,0
Total, dépenses générales	127 606	1,0	64 891	12,3	102 792	25,4	55 177	38,4
Total, dépenses d'exploitation¹	504 581	11,8	228 095	19,8	443 927	41,0	176 617	32,5
Bénéfice net d'exploitation - moyenne par ferme (\$)								
Bénéfice net d'exploitation²	38 812	15,9	33 534	55,0	66 686	67,3	40 723	62,9
Marges d'exploitation par \$ de revenu								
Marge d'exploitation	0,07		0,13		0,13		0,19	
Marge d'exploitation (avant intérêt)	0,11		0,18		0,17		0,24	

1. Les totaux peuvent être légèrement faussés en raison de l'arrondissement des chiffres et/ou des exigences liées à la confidentialité.

* À utiliser avec prudence.

2. Le bénéfice net d'exploitation ne tient pas compte de l'amortissement.

** Non fiable.

Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles.

Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Fermes porcines

Tableau 4 : Revenus et dépenses d'exploitation selon la province, 1996 (fin)

	Alberta		Colombie-Britannique		Canada	
	1996	Variation 1996/1995	1996	Variation 1996/1995	1996	Variation 1996/1995
Nombre de fermes	1 300	-11,0	155	-8,8	8 725	-8,6
	Revenus - moyenne par ferme (\$)					
Total, céréales et oléagineux	22 851	35,2	x	x	22 640	25,1
Pommes de terre	x	x	-	...	321	33,8
Fruits et légumes	310	63,2	x	x	537	9,8
Tabac	-	...	-	...	51	**
Produits de serre et de pépinière	x	...	x	x	22	x
Cultures fourragères (incluant les semences)	2 034	59,0	1 322	...	855	20,6
Autres cultures	x	x	-	...	193	*
Total, autres cultures	3 073	43,2	x	x	1 978	15,9
Total, revenus au titre des cultures	25 924	36,1	1 958	15,9	24 617	24,3
Bovins et semence bovine	11 671	15,6	1 923	*	7 516	19,1
Porcs	209 252	33,7	298 260	17,8	289 445	29,4
Volaille et œufs	2 779	41,9	x	x	12 336	2,3
Produits laitiers et subventions	2 520	78,1	-	...	4 266	60,8
Autres bestiaux et produits d'élevage	1 098	...	x	x	515	9,3
Total, revenus au titre du bétail et des produits	227 320	33,4	300 335	17,0	314 078	28,1
Paiements de programme	3 712	-7,7	8 730	60,6	15 460	-8,1
Travaux à forfait et location de machines	6 182	*	15 966	*	6 248	13,4
Revenus de location	x	x	x	x	1 222	13,4
Produits forestiers et acéricoles	x	...	x	x	450	-7,4
Revenus divers	4 678	-9,8	4 583	40,8	3 567	-6,5
Total, autres revenus	12 369	5,7	24 227	*	11 487	5,5
Total, revenus d'exploitation¹	269 325	31,2	335 250	19,4	365 642	24,9
	Dépenses - moyenne par ferme (\$)					
Engrais et chaux	9 033	25,1	1 122	**	8 273	20,9
Pesticides	3 231	16,0	x	x	3 912	37,7
Semences et plants	3 629	34,3	434	**	3 904	19,5
Autres dépenses au titre des cultures	160	-47,9	x	x	234	13,0
Total, dépenses au titre des cultures	16 054	23,3	1 621	**	16 322	24,1
Achats de bovins	5 334	-23,4	x	x	3 245	-1,9
Achats de porcs	28 186	81,3	29 897	11,0	54 034	22,7
Achats de volaille et d'œufs	382	89,1	-	...	2 503	-16,6
Autres achats de bétail	189	**	x	x	91	*
Aliments, compléments, paille et litière	94 929	33,9	159 731	29,9	140 018	32,7
Frais de vétérinaire, de méd. et droits de monte	3 017	14,5	2 854	-12,1	5 117	8,2
Autres dépenses au titre du bétail	64	*	215	**	70	-53,3
Total, dépenses au titre du bétail	132 101	36,3	192 755	24,7	205 079	27,5
Petits outils	875	28,5	518	*	569	44,8
Dép. nettes de carburant, mach., camions, autos	7 167	15,9	4 456	*	7 095	19,4
Réparations, permis et assurance	10 097	32,7	9 383	19,7	10 685	25,0
Total, dépenses au titre des machines	18 139	25,3	14 357	10,7	18 350	23,3
Salaires (incluant RPC, RRQ, AE)	13 788	4,0	30 224	15,1	19 163	12,4
Loyers	3 017	8,7	3 160	*	3 834	24,1
Assurance	3 305	12,8	3 202	1,8	4 534	9,3
Services publics	6 730	10,5	7 669	2,2	9 052	13,2
Travaux à forfait et location de machines	7 483	40,0	9 634	...	8 611	16,5
Frais d'intérêt, nets	13 108	6,7	18 143	1,4	16 236	7,4
Impôts fonciers, nets	1 731	12,5	2 356	11,7	2 907	17,2
Réparations de bâtiments et clôtures	5 437	36,5	4 703	3,5	7 017	17,6
Frais divers	8 316	19,8	9 486	2,7	13 815	9,4
Total, dépenses générales	62 914	14,1	88 575	14,6	85 167	12,2
Total, dépenses d'exploitation¹	229 208	27,7	297 308	20,1	324 918	22,7
	Bénéfice net d'exploitation - moyenne par ferme (\$)					
Bénéfice net d'exploitation²	40 117	56,2	37 942	14,1	40 724	46,4
	Marges d'exploitation par \$ de revenu					
Marge d'exploitation	0,15		0,11		0,11	
Marge d'exploitation (avant intérêt)	0,20		0,17		0,16	

1. Les totaux peuvent être légèrement faussés en raison de l'arrondissement des chiffres et/ou des exigences liées à la confidentialité.

* À utiliser avec prudence.

2. Le bénéfice net d'exploitation ne tient pas compte de l'amortissement.

** Non fiable.

Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles.

Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Fermes porcines

Tableau 5 : Répartition des fermes porcines selon la province et selon la catégorie de revenu, 1996

		10 000 \$ à 24 999 \$	25 000 \$ à 49 999 \$	50 000 \$ à 99 999 \$	100 000 \$ à 249 999 \$	250 000 \$ à 499 999 \$	500 000 \$ et plus	Ensemble des fermes ¹
Terre-Neuve	Nbre de fermes	X	X	X	-	-	X	X
	(%)	X	X	X	-	-	X	X
Île-du-Prince-Édouard	Nbre de fermes	25 *	X	X	30	25	X	150
	(%)	16,7	X	X	20,0	16,7	X	100,0
Nouvelle-Écosse	Nbre de fermes	X	X	X	X	25	X	100
	(%)	X	X	X	X	25,0	X	100,0
Nouveau-Brunswick	Nbre de fermes	X	X	X	X	X	X	95
	(%)	X	X	X	X	X	X	100,0
Québec	Nbre de fermes	90 **	185 **	235 *	505	605	625	2 255
	(%)	4,0	8,2	10,4	22,4	26,8	27,7	100,0
Ontario	Nbre de fermes	350 *	265 *	345	950	605	365	2 875
	(%)	12,2	9,2	12,0	33,0	21,0	12,7	100,0
Manitoba	Nbre de fermes	85 *	100 *	155	285	210	245	1 075
	(%)	7,9	9,3	14,4	26,5	19,5	22,8	100,0
Saskatchewan	Nbre de fermes	145 **	130 **	135 *	155	85	65 *	715
	(%)	20,3	18,2	18,9	21,7	11,9	9,1	100,0
Alberta	Nbre de fermes	200 **	175 *	230	310	235	155	1 300
	(%)	15,4	13,5	17,7	23,8	18,1	11,9	100,0
Colombie-Britannique	Nbre de fermes	40 **	X	X	X	X	35	155
	(%)	25,8	X	X	X	X	22,6	100,0
Canada	Nbre de fermes	965	910	1 175	2 295	1 835	1 545	8 725
	(%)	11,1	10,4	13,5	26,3	21,0	17,7	100,0

1. Les totaux peuvent être légèrement faussés en raison de l'arrondissement des chiffres et/ou des exigences liées à la confidentialité.
Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles.

* À utiliser avec prudence.
** Non fiable.

Tableau 6 : Fermes déclarant des ventes de porcs selon le degré de spécialisation et selon la catégorie de revenu, 1995 et 1996

Catégorie de revenu		Degré de spécialisation ¹						Total
		Moins de 25,0 %	25,0 % à 50,9 %	51,0 % à 74,9 %	75,0 % à 89,9 %	90,0 % à 99,9 %	100,0 %	
		Nombre de fermes						
		Non spécialisées			« Fermes porcines » spécialisées			
10 000 \$ à 24 999 \$	1996	1 375	440 *	205 *	130 **	130 **	495 *	2 770
	1995	1 630	670	330 *	155 **	125 **	510	3 405
25 000 \$ à 49 999 \$	1996	1 175	430 *	270 *	190 **	145 **	300 *	2 515
	1995	1 520	595 *	490 *	225 *	185 **	420 *	3 435
50 000 \$ à 99 999 \$	1996	1 480	435	330	285	195	355	3 090
	1995	2 020	695	610	300	245	380	4 250
100 000 \$ à 249 999 \$	1996	1 625	910	795	440	465	590	4 830
	1995	2 040	1 130	920	510	460	720	5 775
250 000 \$ à 499 999 \$	1996	575	490	460	335	505	540	2 900
	1995	580	525	435	290	450	660	2 935
500 000 \$ et plus	1996	255	315	340	235	400	565	2 115
	1995	290	310	280	165	230	475	1 740
Total ²	1996	6 490	3 015	2 405	1 630	1 845	2 850	18 225
	1995	8 080	3 920	3 055	1 645	1 690	3 165	21 550
Répartition selon le degré de spécialisation (%)	1996	35,6	16,5	13,2	8,9	10,1	15,6	100,0
	1995	37,5	18,2	14,2	7,6	7,8	14,7	100,0

1. Pourcentage des ventes totales portant sur les porcs.

2. Les totaux peuvent être légèrement faussés en raison de l'arrondissement des chiffres et/ou des exigences liées à la confidentialité.
Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles.

* À utiliser avec prudence.
** Non fiable.

Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Fermes porcines

Tableau 7 : Caractéristiques physiques, fermes porcines, Canada, 1994–1996

	1996							1995	1994
	10 000 \$ à 24 999 \$	25 000 \$ à 49 999 \$	50 000 \$ à 99 999 \$	100 000 \$ à 249 999 \$	250 000 \$ à 499 999 \$	500 000 \$ et plus	Ensemble des catégories	Ensemble des catégories	Ensemble des catégories
	Moyenne par ferme (acre)								
Superficie totale des fermes	177 *	207 *	235	305	383	896 *	369	390	348
Total, cultures	112 *	155 *	147	224	315	708 *	278	293	261
Céréales et oléagineux	85 *	113 *	115	189	279	657 *	241	250	224
Autres cultures	28 *	41 **	32 *	34	36 *	51 *	37	43	37
Autres terres ¹	64 *	52 *	88 *	82 *	68 *	188 *	91	97	87
	Moyenne par ferme (tête)								
Total, porcs	106	156	372	608	1 065	2 658	922	840	862
Verrats	1 *	1	2	4	6	12	5	5	5
Truies	14	16	32	70	111	276	97	88	94
Porcs (< 45 lb)	30	46	84	210	305	789	276	250	264
Porcs (45–130 lb)	34	56	171 **	150	321	802	278	260	259
Porcs (> 130 lb)	27 *	37	84	174 *	322	779	267	237	240
	Moyenne par ferme déclarante								
Bovins et veaux (tête)	41 *	54	62	70	88	255	89	73	70
Nbre de fermes déclarantes	320 *	480	485 *	725	535	355	2 910	3 040	3 075
% des fermes déclarantes	55,2	58,2	42,9	30,1	29,7	27,7	36,2	35,1	30,8

1. Comprend les pâturagesensemencés, les terres en jachère et les autres terres.

* À utiliser avec prudence.

** Non fiable.

Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles, Enquêtes de juin sur les cultures et de juillet sur le bétail.

Symboles

Les signes conventionnels suivants sont employés dans les tableaux :

...	N'ayant pas lieu de figurer
–	Néant ou zéro
--	Nombres infimes
x	Confidentiel en vertu des dispositions de la Loi sur la statistique relatives au secret

VUE D'ENSEMBLE DES REVENUS AGRICOLES

SÉRIE DE BULLETINS

ACTUELS :

- Bulletin n° 1 :** Ensemble des fermes
- Bulletin n° 2 :** Fermes productrices de céréales et d'oléagineux
- Bulletin n° 3 :** Fermes bovines
- Bulletin n° 4 :** Fermes laitières
- Bulletin n° 5 :** *Fermes porcines*

À VENIR :

- Bulletin n° 6 :** Fermes productrices de fruits et de légumes
- Bulletin n° 7 :** Fermes avicoles et ovocoles
- Bulletin n° 8 :** Serres et pépinières
- Bulletin n° 9 :** Fermes productrices de pommes de terre

NOTE DE RECONNAISSANCE

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Publié avec l'autorisation du ministre d'Agriculture et Agroalimentaire Canada et du ministre responsable de Statistique Canada. © Ministre de l'Industrie, 1999. La reproduction du document est permise à condition qu'elle n'ait pas pour but un gain monétaire, que les documents reproduits conservent leur contexte et que la source soit reconnue, sur toutes les copies, de la façon suivante : Agriculture et Agroalimentaire Canada et Statistique Canada, *Vue d'ensemble des revenus agricoles*, publication n° 1963/B et n° 21-005-XIF au catalogue; ainsi que la date et les pages citées.

Pour toute reproduction ou utilisation à des fins commerciales, on doit obtenir au préalable l'approbation écrite de la Direction de l'analyse économique et stratégique, Agriculture et Agroalimentaire Canada et des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada.